

activité. Elle est maintenant accessible grâce à la route permanente récemment achevée à partir de Saint-Félicien, endroit de la région du lac Saint-Jean où passe le chemin de fer. On a découvert de nouveaux minéraux dans la région et tout indique qu'elle en recèle beaucoup d'autres.

Ontario.—L'Ontario occupe depuis longtemps le premier rang parmi les provinces à l'égard de la production minérale. En 1949, sa production est évaluée à \$323,369,000, chiffre sans précédent et qui équivaut à 36 p. 100 de toute la production minière canadienne de cette année-là.

Depuis le début du siècle, les métaux ont constitué l'élément le plus important de la richesse minérale de l'Ontario. Ils répondent pour 82 p. 100 de la valeur de la production minérale en 1949; de fait, ils contribuent pour 49 p. 100 à la valeur de tous les minéraux métalliques produits au Canada cette même année. La production d'amiante à Matheson (Ont.) (pour la première fois dans la province) augmentera bientôt sensiblement la valeur des minéraux industriels produits.

La production de métaux a commencé dans la province avec la découverte d'argent à Cobalt en 1903 durant la construction du chemin de fer *Timiskaming and Northern Ontario*. Cette découverte non seulement a valu presque aussitôt à Cobalt la célébrité tant au pays qu'à l'étranger par ses riches gisements d'argent, mais elle a aussi suscité l'espoir de découvrir d'autres richesses minérales dans la région peu connue ouverte par le nouveau chemin de fer. Quelques années plus tard, ces espérances se sont réalisées grâce aux découvertes qui ont fait naître les riches établissements miniers qu'on y trouve aujourd'hui. Au nombre de ceux-ci figurent les établissements de la région de Porcupine—Kirkland-Lake—Larder-Lake avec leurs grandes mines d'or comme la Hollinger, la Dome, la McIntyre, la Lake-Shore, la Wright-Hargreaves et la Kerr-Addison, la plus forte productrice de l'Ontario. Les découvertes subséquentes d'or comprennent celles du nord-ouest de la province, particulièrement celles des régions de Crow-River et de Red-Lake. En 1949, l'Ontario a fourni au pays 57 p. 100 de la production d'or, tout le nickel et les platinides et une bonne partie du cuivre et du minerai de fer.

Le nickel vient après l'or par son apport à la valeur de la production de la province depuis 1900; il est suivi du cuivre, de l'argent et des platinides. La source de tout le nickel, des platinides ainsi que d'une bonne partie du cuivre et de l'argent a été et se trouve encore le minerai de nickel-cuivre de la célèbre région de Sudbury que l'*International Nickel Company of Canada, Limited*, et la *Falconbridge Nickel Mines, Limited* exploitent depuis longtemps. La première a entrepris un programme de 50 millions de dollars en vue de perfectionner les méthodes de production, de réduire les frais et d'utiliser les immenses réserves de minerai à basse teneur regardées jusqu'ici comme peu rentables, et la seconde poursuit des travaux qui contribueront à augmenter considérablement ses réserves de minerai.

En 1949, la production de minerai de fer de la province est la plus élevée jusqu'ici, soit 2,012,000 tonnes, les seules autres provinces contribuant à la production du Canada étant Terre-Neuve (1,658,000 tonnes) et la Colombie-Britannique (5,000 tonnes). La hausse de la production ontarienne, par suite de la reprise de l'extraction en 1939 après un arrêt de 15 ans, est des plus remarquables depuis la fin de 1944, alors que la *Steep-Rock Iron Mines, Limited* a commencé à expédier du minerai de sa mine du lac Steep-Rock, à l'ouest de Port-Arthur. Grâce à l'exploitation d'un nouveau massif de minerai, la compagnie vise à produire 4 millions de tonnes par année vers 1954. L'*Algoma Ore Properties, Limited*, établie dans la région de Michipi-